

# Pour sa première cotation, l'action de Snap, maison mère de Snapchat, a gagné plus de 40 %

 [mobile.lemonde.fr/entreprises/article/2017/03/02/valorisee-a-24-milliards-de-dollars-snap-fait-une-entree-remarquee-a-wall-street\\_5087815\\_1656994.html](http://mobile.lemonde.fr/entreprises/article/2017/03/02/valorisee-a-24-milliards-de-dollars-snap-fait-une-entree-remarquee-a-wall-street_5087815_1656994.html)

Sélectionné dans

La Matinale du 01/03/2017 [Découvrir](#)

Par Jérôme Marin (San Francisco, correspondance)

Mercredi 1ermars, à la Bourse de New York. | BRENDAN MCDERMID / REUTERS

**Les premiers pas boursiers de Snap, jeudi 2 mars, au New York Stock Exchange, sont une réussite. Quelques minutes après avoir commencer sa cotation, l'action de la maison mère de Snapchat, l'application qui permet d'envoyer des photos et des vidéos éphémères, a bondi de plus de 40 %, avec un titre se vendant à 24,48 dollars par action.**



Mercredi, Snap avait fixé son prix d'introduction à 17 dollars par action. C'est légèrement plus que la fourchette initiale qui allait de 14 à 16 dollars. Ce prix se traduit par une valorisation de 24 milliards de dollars (22,8 milliards d'euros), soit moins que les 25 milliards à 35 milliards espérés fin 2016. Snap a levé 3,4 milliards de dollars. Il s'agit de la plus importante introduction en Bourse pour une société technologique américaine depuis celle de Facebook en mai 2012.

L'entrée en bourse de Snap ne constitue pas seulement un moment important pour l'industrie high-tech américaine. Elle représente aussi une étape historique pour la Silicon Beach, le pendant de la Silicon Valley à Los Angeles et ses alentours. Son « instant Google », en référence à l'introduction en Bourse du moteur de recherche en 2004, qui pourrait durablement doper l'écosystème high-tech de la région.

Cette opération est une sorte de consécration pour la scène high-tech de Los Angeles. L'entreprise au fantôme jaune est en effet située à Venice Beach. Avec la ville voisine de Santa Monica, le quartier est le berceau de la Silicon Beach. « Au départ, c'était simplement trois ou quatre rues », se souvient Laurent Ruben, qui vit à Los Angeles depuis cinq ans et est directeur du French Accelerator, une structure qui aide les entreprises françaises à s'installer aux Etats-Unis. « Aujourd'hui, les start-up technologiques sont partout. »

## L'écart est encore grand

Lire aussi : [Pourquoi Snapchat a-t-il pris une telle importance ?](#)

Snap a également prouvé qu'il n'était pas nécessaire d'être situé dans la Silicon Valley pour bâtir un géant du Web ou du mobile. Cinq ans après son lancement, l'application attire 158 millions de personnes par jour. Celles-ci sont principalement âgées de moins de 35 ans. En 2016, le chiffre d'affaires de la société s'est élevé à 405 millions de dollars. Le cabinet américain eMarketer estime qu'il se rapprochera du milliard cette année. Symbole de cette

réussite, Facebook a tenté de [racheter](#) la société dès 2013. Et elle la copie désormais de plus en plus.

« Pendant longtemps, beaucoup pensaient que la Silicon Valley était le seul endroit où il était possible de [lancer](#) une entreprise technologique afin d'avoir accès aux meilleurs talents, souligne Dana Settle, cofondatrice du fonds de capital-risque américain Greycroft Partners. [Trouver](#) de bons ingénieurs informatiques à Los Angeles n'est plus vraiment un problème. C'est la ville qui en forme le plus dans [le monde](#). » Si les salaires restent encore moins élevés qu'à San Francisco et sa région, le coût de la vie est aussi moins important.

Snap a également prouvé qu'il n'était pas nécessaire d'être situé dans la Silicon Valley pour bâtir un géant du Web ou du mobile

Autre tendance positive : la hausse des levées de fonds. Selon les données du cabinet d'études américain CB Insights, les start-up installées dans le grand Los Angeles ont récolté 3,5 milliards de dollars en 2016 auprès d'investisseurs. C'est trois fois plus qu'en 2013. « Il y a beaucoup d'argent qui est redirigé des [médias](#) vers les nouvelles [technologies](#) », explique M. Ruben. « De nouveaux fonds ont été créés. Ceux de la Silicon Valley et de New York sont de plus en plus présents », renchérit M<sup>me</sup> Settle. Mais l'écart est encore grand : en 2016, près de 25 milliards de dollars ont été investis dans la Silicon Valley.

### « Avec la proximité d'Hollywood, il y a un vivier de talents »

Si Snap reste la tête d'affiche, la Silicon Beach abrite aussi SpaceX, la société spatiale d'Elon Musk, Honest, un marchand en ligne cofondé par l'actrice américaine Jessica Alba, ou Dollar Shave Club, un vendeur de rasoirs sur abonnement racheté en 2016 par Unilever pour un milliard de dollars. S'y ajoutent de nombreuses start-up spécialisées dans la vidéo ou dans la réalité virtuelle. « Avec la proximité d'Hollywood, il y a un important vivier de talents », souligne M<sup>me</sup> Settle. « Los Angeles est devenu l'endroit où se rencontrent les [technologies](#) et les contenus », ajoute M. Ruben.

Avant d'être acquis par Facebook en 2014, le fabricant de casques de réalité virtuelle Oculus avait été fondé dans la région. Tout comme Maker Studios et AwesomenessTV, deux réseaux de chaînes YouTube respectivement rachetés par Disney et Dreamworks. La plate-forme de [vidéos](#), propriété de Google, a d'ailleurs ouvert des bureaux et un studio de production à Playa Vista, à une vingtaine de minutes de route du siège [social](#) de Snap. Facebook fait, depuis peu, partie de ses voisins, après y avoir ouvert des bureaux.

### « Il y a un risque de surchauffe »

L'entrée en Bourse de la maison mère de Snapchat devrait [donner](#) de l'énergie supplémentaire. Une partie des salariés, qui deviendront millionnaires en vendant leurs actions, pourraient [être](#) tentés de [fonder](#) leur propre start-up. « Grâce à leur expérience chez Snap, ils pourront [lever](#) plus facilement de l'argent », estime M<sup>me</sup> Settle, dont le fonds est installé à Los Angeles depuis onze ans. Et d'autres employés pourraient se [transformer](#) en « business angels », investissant dans des entreprises tout juste créées.

« Il y a un risque de surchauffe », redoute cependant M. Ruben, qui met en avant la hausse des salaires et des prix de l'[immobilier](#) – deux problèmes qui frappent déjà la Silicon Valley. A Venice Beach, le succès de Snap ne fait d'ailleurs pas que des heureux. Régulièrement, des habitants organisent des manifestations. Ils dénoncent notamment la fermeture des commerces locaux, tour à tour remplacés par des bureaux de la société.